

une autre femme hérétique y aperçut, dans une vision, deux grands vases, l'un plein de miel et l'autre plein de vin. Des hommes nouvellement arrivés en mélangeaient le contenu et le servaient à boire au peuple, et tous ceux qui avaient goûté ce breuvage éprouvaient une sensation délicieuse et couraient joyeusement et rapidement. Ayant vu et compris dans la suite ce que signifiait cette vision, elle se convertit à la foi catholique.

Enfin, une personne pieuse vit en songe, au même endroit, une fontaine très-grande et très-limpide qui arrosait la ville, et vers laquelle hommes et femmes accouraient avec empressement pour s'y désaltérer.

Un bourgeois de Montpellier, au moment de rendre le dernier soupir, vit dans son jardin une magnifique procession d'hommes vêtus de blanc. Voici, criait-il à ceux qui l'entouraient, voici que mon jardin est rempli d'hommes excellents ; gardez-vous bien de les en chasser, car ils ne sont pas venus pour nuire mais pour porter secours. Après sa mort, les Frères Prêcheurs vinrent habiter ce lieu, et ceux qui avaient entendu ces paroles leur en firent le récit.

Un honnête habitant de Limoges m'a raconté qu'il avait vu deux fois en songe une belle procession d'hommes blancs se dérouler dans le lieu où les Frères construisirent leur couvent. Avant leur arrivée, il le raconta à un de ses amis qui, devenu plus tard religieux et prêtre de notre Ordre, me l'a certifié lui-même.

(à suivre)

• CHRONIQUE.

LE ROSAIRE EN ESPAGNE.—Des religieuses qui ont vécu au couvent du Sacré Cœur de Saragosse disent que le jardin y est extraordinairement riche en fruits et en légumes ; il en produit une si grande quantité, que non seulement elle suffit aux besoins du pensionnat et de la communauté, mais il en reste pour faire la charité au dehors. Mais cette abondance n'étonne pas le peuple aragonais, très pauvre mais très pieux ; les jardiniers disent : “ Il est facile de comprendre pourquoi le jardin du couvent est si productif ; à toute heure on y voit des religieuses égrenant